



Centre d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme

12 mai 2009

L'Autorité Palestinienne profite de la visite du Pape pour tirer un profit politique et accroître sa propagande ainsi que ses attaques verbales sur Israël, notamment au sujet de la souveraineté sur Jérusalem (exact au 12 mai)



Le Pape salue le cheikh Taysir Tamimi à la rencontre interreligieuse. Le cheik Tamimi, plus haut responsable religieux de l'Autorité Palestinienne, a saisi l'occasion pour prononcer un discours non prévu attaquant Israël, faisant partir le Pape avant la fin de la rencontre (Photo : Tony Gentile, Reuters, 11 mai 2009).

Aperçu général

1. L'Autorité Palestinienne a profité de la visite du Pape Benoît XVI en Israël et dans les territoires palestiniens pour tirer un profit politique, accroître sa propagande et attaquer Israël sur plusieurs points, notamment quant à **la souveraineté sur Jérusalem**. Selon les porte-parole de l'AP, la présence d'Israël à Jérusalem Est ne lui accorde pas la souveraineté ou d'autres droits et il faut s'opposer aux "tentatives d'Israël de se charger de la visite du Pape à Jérusalem." Ils ont déclaré qu'ils ne coordonneraient pas sa visite dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne avec Israël et qu'ils mettraient en place une alternative au centre médiatique du service de presse du gouvernement israélien. Ils ont également critiqué le déploiement de drapeaux israéliens le long des itinéraires empruntés par le Pape dans la partie orientale de la ville.

2. La visite a été altérée par un incident embarrassant qui a eu lieu pendant une rencontre entre le Pape et des représentants des trois religions supposée promouvoir le dialogue interreligieux. Cheikh Taysir Tamimi, président des tribunaux islamiques de l'Autorité Palestinienne et plus haut responsable religieux de l'AP, a profité de l'occasion pour prononcer un discours d'incitation à la haine envers Israël.¹ Tamimi a interrompu la rencontre pour dire qu'Israël avait détruit des villes palestiniennes et avait établi des implantations sur des terres palestiniennes, que Jérusalem resterait la capitale de la Palestine et que les dirigeants religieux du monde entier devaient s'unir pour protéger les Palestiniens. En réaction, le Pape a quitté la rencontre.

Réactions de l'Autorité Palestinienne à la veille de la visite du Pape

3. À la veille de la visite du Pape, un groupe appelé la "Coalition Civique de Défense des Droits des Palestiniens à Jérusalem" (réseau d'institutions non gouvernementales et religieuses à Jérusalem) a organisé une conférence de presse dans le quartier de cheik Jerah à Jérusalem Est. **Rafiq al-Husseini**, responsable du cabinet de la présidence palestinienne, a salué l'occasion d'accueillir le Pape, qualifiant sa visite "d'historique et importante," et ajoutant qu'elle permettrait au Pontife de voir par lui-même la souffrance des résidents chrétiens, palestiniens et musulmans de Jérusalem. Il a déclaré que l'on ne devrait pas permettre à Israël de contrôler la visite et de l'exploiter à ses propres fins. Les Palestiniens en général et ceux de Jérusalem en particulier "doivent prouver au Pape et à chacun qu'ils défendent leur territoire et les lieux saints, et que Jérusalem doit être libérée de

¹ Le cheikh Taysir Tamimi possède un lourd passif d'incitation à la haine anti-israélienne, notamment sur le Mont du Temple.

"l'occupation" afin de devenir la capitale du futur Etat palestinien indépendant." Il a ajouté que le Pape venait visiter les lieux saints sans intention politique, mais que néanmoins, les Palestiniens voulaient clarifier leur position (Agence de presse Wafa, 6 mai 2009).

4. Des responsables de l'Autorité Palestinienne, désireux de tirer un profit politique, ont tenté d'établir une distinction claire entre la visite du Pape en Israël et dans les territoires administrés par l'AP. À l'occasion d'une conférence de presse à Ramallah, Rafiq al-Husseini a déclaré qu'il n'y aurait aucun dialogue ou coordination avec Israël quant à la visite du Pape à Jérusalem. Il a affirmé que les Palestiniens étaient opposés à la tentative d'Israël d'exploiter la visite pour montrer son contrôle de Jérusalem Est, "territoire palestinien occupé en 1967 avec les autres territoires palestiniens et qui, nous le soulignons, est la capitale de l'Etat de la Palestine." Il s'est également opposé au déploiement de drapeaux israéliens le long de l'itinéraire du Pape à Jérusalem Est, qualifiant cette mesure de "provocation dirigée contre les Palestiniens." Il a ajouté que l'Autorité Palestinienne, qui fonctionne au nom de l'OLP à Jérusalem, avait décidé de mettre en place son propre centre médiatique à l'Hôtel Ambassador à Jérusalem Est, et exigeait que les correspondants n'utilisent pas le centre du service de presse gouvernemental israélien. "Si Israël ferme le centre médiatique palestinien," a-t-il affirmé, "nous installerons des centres de presse dans des tentes" (Site Internet Palestinian News Network, 9 mai ; Al-Hayat Al-Jadeeda, 9 mai 2009).

5. Le Président de l'Autorité Palestinienne **Mahmoud Abbas** a salué la visite du Pape, mais a accusé Israël de poser des obstacles aux Palestiniens désireux d'organiser leur propre réception pour le Pape et de faire valoir leurs points de vue (Agence de presse Wafa, 11 mai 2009). Ci-dessous d'autres réactions :

i) **Adnan al-Husseini**, le gouverneur de la région de Jérusalem pour l'Autorité Palestinienne, a salué la visite, tout en affirmant que la présence d'Israël à Jérusalem, obtenue par la force, ne lui donnait pas de droits ou de souveraineté sur la ville. Il a déclaré que le Pape aurait l'occasion de voir par lui-même "la condition des Palestiniens" (Agence de presse Wafa, 6 mai 2009).

ii) **Hana Amira**, membre du comité exécutif de l'OLP, a salué la visite au nom de l'OLP, déclarant que la nature religieuse de la visite devait être maintenue et que l'on ne pouvait pas permettre à Israël de l'exploiter à ses propres fins (Agence de presse Wafa, 6 mai 2009).

iii) **Ziad al-Bandak**, le président du comité d'accueil papal de l'Autorité Palestinienne, a indiqué qu'Israël politisait la visite et insistait pour "imposer des faits par la force sur la ville sainte." Il a ajouté que le Patriarcat de Jérusalem avait suggéré plusieurs

endroits possibles comme alternative au centre de presse de l'hôtel de ville de Jérusalem, mais qu'Israël s'y était obstinément refusé (Site Internet Palestinian News Network, 9 mai 2009).

6. **Le Parti de Libération**, un parti islamique radical actif en Judée-Samarie,² a publié une déclaration appelant le Pape "**ennemi de l'Islam**" et qualifiant sa visite en Jordanie et en Israël "de reconnaissance du fait que les Juifs ont reçu la terre de la Palestine des Croisés." Selon la déclaration, "la communauté des nations islamiques ne pardonnera pas à toute personne qui accueille cet homme, indépendamment de ce qu'il peut être, et ne pardonnera pas au Pape ni au Vatican pour leurs attaques répétées contre les Musulmans et les Chrétiens [sic] [au Moyen] Orient." Le texte s'est terminé par la phrase : "le jour du jugement passera par l'établissement du Califat islamique."³ Cheik Sayid al-Karami, dignitaire religieux affilié au parti, a qualifié la visite du Pape de "croisade."⁴

Réactions du Hamas et des autres organisations terroristes

7. Le Hamas, d'autres organisations terroristes palestiniennes et des éléments islamiques dans la bande de Gaza ont réagi négativement à la visite du Pape et ont essayé de l'utiliser à des fins politiques. Ainsi, à la veille de la visite, Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas, a envoyé au Pape "une invitation" publique à se rendre dans la bande de Gaza pour "examiner les dégâts causés par Israël" et "les résultats du blocus." Le but de "l'invitation" était de montrer au Pape "la coexistence" qui règne selon le Hamas entre Musulmans et Chrétiens dans la bande de Gaza⁵ (Télévision Al-Quds, 7 mai 2009). Le Conseil des Sages Palestiniens dans la bande de Gaza a publié un communiqué critiquant la visite du Pape ainsi que les personnalités islamiques ayant annoncé qu'elles le rencontreraient, à cause de ses remarques contre l'Islam. Le texte a également demandé que le Pape se rétracte de ces remarques (Site Internet Filastin al-'An, 7 mai 2009).

8. Autres réactions du Hamas et des organisations terroristes à la visite du Pape :

² Parti politique radical, panislamique, palestinien à l'origine, dont l'objectif est de rétablir le Califat islamique (supprimé en 1924) et d'instituer la loi religieuse islamique. Le parti favorise "la libération de la Palestine" par le jihad et rejette toute entente politique avec Israël. Il n'est pas engagé dans des activités terroristes, mais mène une campagne d'endoctrinement et d'incitation à la haine contre Israël.

³ <http://www.al-aqsa.org/index.php/news/show/1347>.

⁴ <http://www.al-aqsa.org/index.php/nidaat/nnidaa/C10/S22/N1283/>

⁵ Depuis que le Hamas a pris le contrôle de la bande de Gaza, plusieurs attaques ont frappé la minorité chrétienne qui y vit. A ce sujet, voir notre article du 2 juin 2008 intitulé "Multiplication des attaques contre les institutions chrétiennes et celles apparentées à l'Occident dans la bande de Gaza. Le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, rechigne à condamner les attaques et ne prend aucune mesure efficace pour y mettre fin," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/gaza_020608f.pdf.

i) Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré que la reconnaissance de la solution à deux Etats était une acceptation du droit de l'Etat d'Israël, "raciste et extrémiste," d'exister sur "la terre palestinienne," auquel Benjamin Netanyahu aspire. Il a ajouté que le Pape et les autres personnalités en visite dans la région doivent faire pression sur Israël pour qu'il arrête son "agression", mette fin au développement des implantations et respecte les "droits" des Palestiniens. Il a ajouté que la visite du Pape à la famille Shalit visait à "améliorer l'image de l'occupation" (Télévision Al-Manar, 11 mai 2009).



Les parents de Gilad Shalit et le Pape
(Photo : Avi Ohayon, bureau de presse du gouvernement, 12 mai 2009)

ii) **Husam al-Tawil**, député du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré que la visite du Pape était importante parce qu'il était un leader religieux, mais l'a invité à ne pas uniquement s'intéresser à l'Holocauste des nazis, mais également à "l'holocauste" dans la bande de Gaza ainsi qu'à rejoindre ceux qui ont dénoncé l'Opération Plomb Durci et appellent à la levée du "siège." Il a également vivement recommandé au Pape de rencontrer les familles de prisonniers palestiniens et pas uniquement les parents de Gilad Shalit (Al-Quds, 11 mai 2009).

iii) Selon un communiqué de presse du **Jihad Islamique Palestinien**, les intentions de l'Église n'inspirent pas la confiance parce que le Pape a diffamé l'Islam et n'a pas présenté d'excuses. De plus, pendant sa visite en Jordanie, il a parlé d'une réconciliation religieuse historique entre le Christianisme et le Judaïsme et de pèlerinages chrétiens vers la Terre Sainte, ignorant le fait qu'il s'agit "d'une terre occupée, volée." "Le fait de flatter mièvreusement les Juifs et les Sionistes," précisait encore le texte, "ne contribuera pas au renforcement des relations entre l'Islam et l'Église" (Site Internet PalToday, 11 mai 2009).

iv) Dans un communiqué de presse, la **faction Zakaria Dugmush des Comités de résistance populaire** a attaqué le Pape, affirmant que depuis son élection, il n'a pas

fait de commentaires positifs sur la cause palestinienne et l'accusant d'ignorer aujourd'hui encore la question. De plus, selon le texte, sa visite à la famille de Gilad Shalit témoigne de son désintérêt des 11 000 prisonniers palestiniens détenus dans des prisons israéliennes, et montre son appui à Israël (Site Internet des Comités de résistance populaire, 11 mai 2009).

Taysir Tamimi interrompt une rencontre officielle avec le Pape

9. Un des rendez-vous à l'ordre du jour du Pape en Israël était une rencontre interreligieuse le 11 mai avec les représentants des trois religions monothéistes, dont le but était de promouvoir un dialogue et la compréhension entre les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans. Le Pape a parlé de l'importance de l'unité entre les trois religions. Cependant, cheik Tamimi, le président des tribunaux religieux de la Sharia de l'Autorité Palestinienne, qui n'était pas censé prendre la parole, a prononcé un discours attaquant Israël. Il a déclaré qu'Israël avait détruit des villes palestiniennes et avait établi des localités sur les terres palestiniennes, ajoutant que Jérusalem resterait la capitale palestinienne. Il a appelé le Pape "au nom du [un et] unique Dieu" à dénoncer les crimes [d'Israël] et à faire pression sur le gouvernement israélien afin qu'il cesse son "agression" contre les Palestiniens. Le Patriarche latin a essayé de le faire taire à plusieurs reprises, sans succès. Le Pape a alors quitté la rencontre, renonçant à l'échange de cadeaux (Al-Quds, 11 mai 2009).

10. Le cheikh a été vivement critiqué :

i) **Le ministre israélien du Tourisme Stas Misenzhnikov** a déclaré que la provocation du cheik Tamimi "portait atteinte, tout d'abord, au Pape Benoît XVI, qui est venu en Terre Sainte pour promouvoir la paix et l'unité entre les peuples de la région et toutes les personnes de foi... C'est une honte que les extrémistes étaient ceux qui ont représenté les Palestiniens et les Musulmans à cet événement important ..."

ii) **Le porte-parole du Vatican le Père Federico Lombardi** a dénoncé le discours de Tamimi, déclarant qu'il soulignait le manque de reconnaissance [du processus de] dialogue. Dans un communiqué aux médias, il a déclaré que tout le monde espérait que l'incident n'affectera pas défavorablement le message du Pape dont le but est de renforcer la paix et le dialogue entre les religions ainsi que le dialogue religieux sur la Terre Sainte (Al-Quds, 11 mai 2009). Le rabbin Sha'ar Yeshuv Hacoheh, le représentant du Rabbinate lors de cette rencontre, a déclaré au quotidien israélien Haaretz que le Pape avait été offensé par l'incident, disant ne pas comprendre comment "une telle chose peut arriver" (Haaretz, 12 mai 2009).

Bref portrait du cheikh Taysir Buyud Tamimi

11. Le cheik Taysir Buyud Tamimi, 69 ans, vient d'un important clan de Hébron et est le fils du cheik Rajab Buyud Tamimi (chef Qadi de Hébron expulsé après une attaque terroriste dans la ville en 1980). Le cheik Tamimi est un islamiste extrémiste et était considéré comme

un protégé de Yasser Arafat. Il occupe la fonction religieuse la plus haute dans l'Autorité Palestinienne en tant que chef des tribunaux religieux de la Sharia. Il est également vice-président du Conseil des Sages de Palestine et siège au conseil législatif de l'Université de Hébron. Son assaut verbal lors de la rencontre interreligieuse a été précédé par des **années d'incitation anti-israélienne extrémiste**. Il est célèbre pour ses discours anti-israéliens prononcés depuis la chaire de la mosquée Al-Aqsa sur le Mont du Temple et a été arrêté à plusieurs reprises par la police de Jérusalem.